

**REVUE DE LA**

**CHAMBRE DE COMMERCE**

**FRANÇAISE**

**AU CANADA**



J U I N  
1 9 6 3  
N o 5 7 1



## AIR LIQUIDE se trouve partout

"Citoyen Incorporé" du Québec depuis 1911, Air Liquide, qui est un pionnier dans le domaine des techniques cryogéniques, y occupe également une place prépondérante sur le plan international. S'identifiant étroitement à la vie industrielle de la Province, Air Liquide a ses bureaux d'études et de direction administrative et technique à Montréal.

Sa Division de Génie et de Construction étudie, construit et procède au montage sur place des usines de séparation des gaz à basses températures ayant une production au tonnage, aussi bien au Canada que dans de nombreux pays étrangers.

Parmi les récentes tâches entreprises par Air Liquide sont compris des projets d'usines de basses températures

incorporées dans les opérations de production et de raffinage dans des industries métallurgiques, chimiques et pétrochimiques du monde entier. Si vos opérations nécessitent l'application des techniques cryogéniques, Air Liquide, avec plus de 50 ans d'expérience au Canada, est en mesure de concevoir et de construire une installation de n'importe quel type ou importance.

Pour servir le marché Canadien, Air Liquide a établi à travers tout le pays, un réseau d'usines, de succursales, de magasins de vente et de distributeurs. Ils fournissent les gaz industriels, les équipements et produits de soudage et de coupage, les gaz médicaux, l'oxygène médical et les appareils d'anesthésie et accessoires.

REVUE  
DE LA  
CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE  
AU CANADA

Jun 1963 No 571

La conjoncture au Canada .....	H. Mhun	3
La mission Sud-Aviation .....	P. Satre	5
Le rôle des expositions .....	R. Guillot	7
L'exposition française de Montréal .....		9
Le tourisme en France .....		13
French economic reflections .....		14
Le rapport de la Banque de France .....		17
Bibliographie .....		19
Propositions d'affaires .....		21
Nos nouveaux membres .....		28
Notre carnet .....		28

LA CHAMBRE DE COMMERCE  
FRANÇAISE AU CANADA

429, Avenue Viger  
Montréal, Qué.

Tél.: VICTOR 2-9420  
Adr. Tél.: Gallia Montréal

Bureau de Paris:  
31, Avenue Pierre 1er de Serbie (16e)

La Revue est publiée tous les deux mois par  
La Chambre de Commerce Française au Canada  
Prix: 25 cents le numéro

*"Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé  
l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme  
objet de deuxième classe de la présente publication."*

Imprimé par  
ERNEST THÉRIEN & FILS LIMITÉE  
7 Est, rue Notre-Dame, Montréal - UN 1-6778

Couverture:  
La plage de Cannes



## POULENC LIMITÉE

spécialités thérapeutiques de choix



8580 Esplanade

Montréal



ACTIF : \$3,000,000

### COMME...

L comme LA PAIX  
A comme ASSURANCES  
P comme PROTECTION  
A comme AUTOMOBILE  
I comme INCENDIE  
X comme... Il vous plaira !

## LA PAIX

COMPAGNIE D'ASSURANCES GÉNÉRALES DU CANADA

vous servira COMME...

Aucune autre Compagnie ne le fera !

465 St-Jean, Montréal — — Tél. VI 4-8632

# Coup d'oeil sur le Canada?

## N'OUBLIEZ PAS SA PREMIÈRE BANQUE

Par le truchement de plus de 900 succursales au Canada, la Banque de Montréal est en mesure de vous fournir des renseignements sûrs et circonstanciés sur tous les secteurs de l'industrie et du commerce de l'Atlantique au Pacifique.

Veillez adresser votre demande d'information à l'un de nos bureaux indiqués ci-dessous ou à notre Service d'Expansion des Affaires, Case Postale 6002, Montréal, Canada.

## BANQUE DE MONTRÉAL

*La Première Banque au Canada*



### Secteur Européen

John H. F. Turner, O.B.E., Directeur général adjoint (Résident, Londres, Ang.)

### Londres :

Bureau principal,  
47 Threadneedle Street, E. C. 2,  
DONALD McCALLUM, Directeur

Bureau du West-End  
9 Waterloo Place, Pall Mall,  
GORDON WILLIAMS, Directeur

### Paris :

No 10, Place Vendôme,  
Paris 1er, France  
G. F. BOE,  
Représentant pour l'Europe

### Düsseldorf :

Königsallee 6, Düsseldorf,  
République Fédérale allemande  
R. J. R. BONNELAND,  
Représentant pour l'Europe

## LA CONJONCTURE AU CANADA

Les élections du 8 avril, dans une large mesure, ont mis fin à l'incertitude qui pesait sur les affaires. Le changement de gouvernement et l'assurance de jouir de la stabilité politique pour quelque temps se sont traduits par une amélioration du climat et un renforcement de la confiance.

Le marché des capitaux, la bourse en particulier, s'en est ressenti favorablement. L'abaissement du taux de réescompte de la Banque du Canada, de 4% à 3.5%, reflète l'intention des pouvoirs publics d'Ottawa d'utiliser les stimulants monétaires comme facteur de relance. Le gouverneur de la banque centrale a lui-même déclaré qu'il fallait encourager les conditions de crédit afin d'accélérer l'expansion économique.

La diminution du loyer de l'argent reflète par ailleurs le renforcement des finances extérieures du Canada. Les réserves officielles d'or et de dollars américains se sont accrues de \$71 millions en avril pour atteindre \$2.671 millions, montant qui représente un gain de près de \$1,1 milliard depuis le niveau le plus bas touché en mai 1962. La balance des paiements continue de s'améliorer sensiblement et le commerce extérieur maintient une tendance favorable. Pour les quatre premiers mois, la balance commerciale a laissé un excédent de \$40,5 millions, alors que pendant la période correspondante de l'an dernier elle avait été déficitaire de \$111 millions.

Le budget fédéral sera présenté à la mi-juin. Les prévisions de dépenses pour l'exercice courant, qui viennent d'être révélées par le nouveau ministre des Finances, font état d'une hausse de plus de 5% des engagements fédéraux. Et ce pourcentage ne tient pas compte du programme économique et social présenté par les libéraux pendant la récente campagne et dont une partie a été mentionnée dans le discours du trône. Sa réalisation entraînera de nouvelles dépenses. Dans ces conditions, le budget annoncera probablement un nouveau déficit assez sensible. A l'exception de quelques allègements fiscaux particuliers qui seront pris pour stimuler certains secteurs ou certaines industries, il ne faut donc pas prévoir de diminution générale des impôts.

La situation économique générale s'est du reste quelque peu améliorée ces derniers temps et les plus récents indices, au Canada comme aux Etats-Unis, permettent de prévoir une conjoncture moins irrégulière et plus favorable au cours des prochains mois. L'amélioration du climat dans les affaires, notée ci-dessus, n'y est sans doute pas étrangère. On note, de plus, un raffermissement de l'activité industrielle. Après avoir plafonné pendant des mois, l'indice de la production industrielle a progressé de 1,6% en mars. Certaines industries de base comme la sidérurgie et l'automobile sont très actives. La première travaille au-dessus de sa capacité et la seconde a produit, pendant les cinq premiers mois, plus de 291.000 véhicules, comparativement à 235.000 un an auparavant. Les statistiques du commerce de détail font ressortir des gains appréciables depuis quelques semaines et, enfin, les prêts des banques aux particuliers et aux sociétés sont nettement à la hausse.

Il est difficile de savoir si cette meilleure conjoncture se poursuivra au-delà du court terme, c'est-à-dire si elle franchira le cap de la fin d'année. Il reste que la majorité des économistes et des chefs d'entreprise envisagent le reste de l'année avec plus d'optimisme qu'il y a quelque temps.



**Oval Room :**

Somptueusement décoré dans le style " Adam "

Déjeuner et dîner

Jardin - Terrasse : Déjeuner - Thé - Dîner

**Lounge :**

Cocktails et thé l'après-midi

**Maritime Bar :**

Spécialité : poissons

**Ritz Cafe :**

Petit déjeuner, déjeuner et dîner

à prix modérés

Prés. Jacques Racine

**C. E. Racine & Cie**

LIMITÉE

1909 - 1963

Courtiers en Douane  
et Transitaires



Edifice Board of Trade  
300, rue du Saint-Sacrement  
Montréal I

Téléphone : VI. 9 - 5291



*Le trait d'union entre la France et le Canada*

**BANQUE CANADIENNE NATIONALE (France)**

37, RUE CAUMARTIN, PARIS

**BANQUE CANADIENNE NATIONALE**

Fondée en 1874

Capital . . . . .	\$ 12,000,000
Fonds de réserve . . . . .	\$ 43,000,000
Actif . . . . .	\$850,000,000

**PLACE D'ARMES, MONTRÉAL**  
601 bureaux au Canada



## LA MISSION SUD-AVIATION AU CANADA

*Notre invité d'honneur, au déjeuner-causerie du 24 avril, qui eut lieu à l'Hotel Windsor, était M. P. Satre, père de la « Caravelle », qui nous a parlé des problèmes que pose la création d'un avion de transport moderne. Au cours d'une conférence de presse, M. Satre a révélé que la société française Sud-Aviation, qui fabrique la « Caravelle », cherche à vendre 50 appareils à la compagnie aérienne canadienne Air-Canada. Nous donnons ci-dessous un compte-rendu de cette conférence de presse.*

La compagnie nationale française Sud-Aviation a proposé à la société Air-Canada de lui vendre 50 avions moyen-courrier du type Caravelle, appareils qui seraient construits partiellement en France et complétés au Canada par Canadair ou de Havilland.

La nouvelle a été annoncée par M. Pierre Satre, vice-président de la firme Sud-Aviation, au cours d'une conférence de presse. Le contrat pour 50 Caravelles se chiffrerait à plus de \$200,000,000.

M. Satre a rappelé le projet d'Air-Canada d'acheter 50 nouveaux appareils durant les prochaines cinq années, afin de compléter son service et de remplacer les avions présentement en usage qui ne donnent plus satisfaction.

M. Satre, qui a lui-même conçu le type Caravelle, a fait valoir que la firme Sud-Aviation a déjà construit 137 avions du genre qui ont été achetés par 19 pays du monde. Il s'agit d'avions construits pour servir des distances variant entre 200 et 1,200 milles.

La société Air-Canada envisage de remplacer ses avions à hélices par des avions à réaction, mais le gouvernement canadien préfère que la société d'Etat fasse l'acquisition d'appareils construits au Canada. Sud-



M. Sartre entre M. Ponsot, notre président, et M. Benoist, consul général de France à Montréal.



*Pierre Satre est ancien élève de l'Ecole Polytechnique et de l'Ecole Nationale Supérieure de l'Aéronautique. Ingénieur en chef du Bureau d'études de Toulouse de la Société Sud-Aviation depuis 1941. A travaillé à la réalisation des appareils Armagnac, Grognard, Durandal et Caravelle. Officier de la Légion d'Honneur. Médaille de l'Aéronautique.*

Aviation n'a jamais construit d'avions à l'étranger, mais M. Satre a déclaré que la firme à laquelle il est associé étudie présentement les possibilités techniques de construire la dernière phase des avions Caravelle à l'usine Canadair, à Montréal, ou à celle de la compagnie de Havilland, à Toronto.

Quatre constructeurs d'avions, outre Sud-Aviation, se sont montrés intéressés au projet, à l'heure actuelle : il s'agit de Boeing (727); Douglas (DC-9); Trident (De Havilland d'Angleterre), et British Aircraft Corporation (BAC-111). Les deux premières firmes sont américaines et les deux suivantes britanniques.

Parmi les avantages de la Caravelle, M. Satre signale que ce type est déjà en usage depuis quatre ans, que le modèle a maintenant un total de 550,000 heures à son crédit et que Sud-Aviation poursuit continuellement des recherches en vue d'en améliorer la facture.

Avec les 80 ou 90 passagers que la Caravelle peut contenir, ajoute M. Satre, ce modèle pourrait avantageusement remplacer les Viscount ou les Vanguard par exemple.

M. Satre a fait une visite de quatre jours au Canada, accompagné de M. David Downey, vice-président de la société pour l'Amérique et de M. Bernard Darrieus. Le siège social du Sud-Aviation pour l'Amérique est à New-York.

# QUOTIDIEN

## 9 services jet par semaine sans escale

Le moyen le plus pratique  
pour aller en **EUROPE**

**PRATIQUE!** — 9 vols par semaine en jet Boeing 707. Départs tous les soirs, de Montréal.

**PRATIQUE!** — Paris, c'est la porte de l'Europe . . . Air France transporte plus de passagers à Paris, au départ d'Amérique du Nord, que toutes les autres compagnies réunies.

**PRATIQUE!** — Correspondances immédiates vers les plus importantes destinations européennes.

**PRATIQUE!** — Les jets d'Air France desservent plus de destinations en Europe que toute autre compagnie.

**PRATIQUE!** — Voyage agréable et reposant, service impeccable, dans une ambiance bien française.

**PRATIQUE!** — Tarifs spéciaux: groupes, émigrants, avions affrétés, etc.

**PRATIQUE!** — Vols de jour au départ de New York, tous les matins à 10h.

*Consultez d'abord votre agent de voyages, c'est un expert; ou Air France, à Montréal, Ottawa, Toronto ou Vancouver.*



# AIR FRANCE

LE PLUS GRAND RÉSEAU DU MONDE

# LE ROLE DES EXPOSITIONS DANS LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE MONDIAL

*La Chambre a reçu le 28 mai M. René Guillot, directeur général du Comité Permanent des Foires et Manifestations Economiques à l'Étranger, au cours d'un déjeuner au Ritz Carlton. M. Guillot a prononcé une causerie sur le rôle des foires et des expositions dans le développement du commerce international. Nous reproduisons ci-après son texte intégralement.*

Je tiens tout d'abord à vous remercier particulièrement, Monsieur le Président, d'avoir bien voulu me convier à assister à ce déjeuner afin de me permettre de vous parler du rôle des Foires et Expositions dans le développement du commerce international.

Je me propose d'énumérer les différents caractères que peuvent présenter les manifestations à l'étranger et, ensuite, je vous dirai quelques mots sur notre Exposition Française de Montréal, laquelle, ainsi que vous le savez, fait l'objet, depuis plusieurs mois déjà, d'une minutieuse préparation.

Dans un article consacré aux expositions internationales et foires commerciales, paru dans le Bulletin de la Société Belge d'Etude et d'Expansion, Monsieur Edwards a fort judicieusement écrit : « les deux mots Exposition et Foire sont si souvent employés abusivement pour désigner le même objet que l'on ne se rend généralement pas compte qu'ils désignent des choses qui sont en réalité entièrement différentes, quant à leurs buts et à leur portée. »

Nous examinerons donc successivement :

- 1 — Les expositions universelles
- 2 — Les foires commerciales
- 3 — Les semaines commerciales
- 4 — Les expositions nationales.

Tout d'abord, les Expositions universelles et internationales. Celles-ci présentent les trois traits caractéristiques suivants :

1. Leur fréquence est limitée et de lourdes obligations sont imposées aux organisateurs. Rappelons à ce sujet qu'aucune exposition ne peut être enregistrée par le Bureau International des Expositions si elle ne respecte pas les règles érigées par la Convention du 22 novembre 1938, convention amendée par un protocole de 1948, qui a été signée par 31 pays, parmi lesquels ni figurent d'ailleurs pas les Etats-Unis. C'est pour n'avoir pas respecté les règles édictées que l'Exposition Universelle de New-York de 1964-65 n'a pas été reconnue par le Bureau International des Expositions.

La prochaine exposition universelle prévue par cet organisme, vous le savez, car elle suscite déjà au Canada



M. René Guillot

et dans le monde entier un très vif intérêt, se tiendra à Montréal, dans le courant de l'année 1967.

2. Le thème retenu pour de telles manifestations est toujours d'ordre culturel. Il s'agit, en effet, de toucher à un très vaste public ce qui explique d'ailleurs l'émulation qui a lieu entre les différents pays participants.

3. La conception universaliste qui préside à la mise en oeuvre de ces démonstrations implique une durée d'exposition assez longue, afin que le but humain poursuivi puisse être atteint. C'est ainsi que la dernière en date des expositions universelles internationales, celle de Bruxelles, s'est déroulée du 17 avril au 31 octobre 1958, et avait pour thème « Bilan du monde pour un monde plus humain ».

Les Foires Commerciales Internationales, au contraire, ne s'adressent qu'aux acheteurs. Il s'agit de mettre des marchandises à la disposition de ceux-ci durant une assez courte période, généralement de quelques jours. Les relations les plus intéressantes s'établissent entre exposants et acheteurs, aux fins de conclusion d'importantes affaires, l'intérêt du grand public passe au second plan.

Les Semaines Commerciales, quant à elles, reposent sur la formule d'exposition-vente qui a été inaugurée par la France en Grande-Bretagne en 1954, formule qui consiste principalement à réaliser l'approche du consommateur étranger par l'intermédiaire des grands magasins et aussi des magasins spécialisés, dont il est directement le client habituel.

L'objectif principal, poursuivi par les organisateurs, est de susciter la participation du plus grand nombre

possible de grands magasins et de magasins de détail, mais une autre formule plus restreinte ne concernant qu'un seul grand magasin ou une chaîne de grands magasins dans une ville déterminée, s'est également développée avec un certain succès.

Enfin, les expositions nationales.

Notre pays a également innové en cette matière puisqu'il a organisé des expositions nationales, spécifiquement françaises dès 1945 au Brésil, puis en 1954 à Bogota, en 1956 à Sydney, en 1957 à Lima, en 1958 à Helsinki, en 1959 à Teheran, en 1961 à Moscou et l'année dernière, à Mexico. Ces manifestations se sont d'abord assignées pour mission de créer une mystique de l'exposition. Mais, en fait, deux conceptions difficilement conciliables président à leur destinée.

La première vise à donner à la manifestation un caractère représentatif et aussi complet que possible de la production française. Elle procède au fond d'un but de prestige. Il s'agit de répondre au goût du public étranger et de donner une image fidèle mais aussi, flatteuse de la France. Techniques d'avant-garde dans les domaines industriels et scientifiques, productions de nos métiers d'art et de création, tourisme, aspects variés de notre culture et de nos arts.

La deuxième répond aux impératifs plus précis de notre expansion commerciale et entend donner aux présentations un caractère plus sélectif en fonction de débouchés potentiels. Dans cette perspective, des missions professionnelles d'études de marché sont envoyées sur place, au préalable.

C'est à ce second souci qu'a répondu l'Exposition Nationale Technique Française, qui s'est tenue à Mexico, du 19 octobre au 4 novembre derniers. Il s'agissait là de présenter aux techniciens et acheteurs mexicains un matériel moyen d'équipement, non fabriqué dans ce pays et de nature à intéresser des collectivités publiques et même, certaines entreprises privées.

Quels bénéfices peut-on espérer des participations aux Foires et aux Expositions ? Premièrement, affirmation d'une présence. Le fait de participer aux expositions, comme aux grandes Foires Internationales, constitue d'abord un acte de foi dans l'avenir de son propre pays, dont on entend affirmer la présence dans le monde.

Alors que la concurrence se fait chaque jour plus âpre, où les relations commerciales sont promues à un développement toujours plus important, à la faveur d'initiatives libérales qui se multiplient comme, par exemple, « le Trade Expansion Act », signé au mois de

novembre dernier, par le président Kennedy. Il importe plus que jamais d'être vigilant sur les marchés étrangers et de se manifester sous toutes les formes que la technique moderne met à la disposition des exportateurs.

*Deuxièmement, résultat commerciaux immédiats.*

Certes, la participation aux manifestations commerciales envisagée implique que soient engagés des frais. Aussi, est-il important que l'exportateur ait l'assurance de réaliser des affaires. Dans l'hypothèse des expositions-ventes, les marchandises qui ont retenu favorablement l'attention des plus grands magasins sont achetées ferme. Le bénéfice est donc immédiat. Toutefois, et à la condition que les efforts de prospection et de propagande ne demeurent pas sans lendemain, des résultats plus intéressants encore peuvent être escomptés à long terme.

La participation à une semaine commerciale permet, en effet, de mieux connaître les goûts de la clientèle prospectée, d'étudier soigneusement les méthodes commerciales qui ont fait le succès des concurrents, en un mot, procéder à des études de marché aussi poussées que possible, région par région, à partir desquelles il sera possible de mettre en oeuvre une politique sélective.

Je voudrais maintenant vous dire quelques mots sur le programme de notre comité. Vous savez que ce comité est chargé, par le Gouvernement Français, de mettre en oeuvre toutes les participations officielles de la France aux Foires Internationales et d'organiser des manifestations dont je viens de préciser les différents caractères. Présence systématique sur les marchés étrangers, mise en condition optima pour aborder de nouvelles couches d'utilisateurs et de consommateurs, tels sont les buts poursuivis par le Comité Permanent des Foires

(Suite à la page 22)



MM. Gauthier, Guillot et Letendre.

# L'EXPOSITION FRANÇAISE DE MONTRÉAL, DU 11 AU 27 OCTOBRE, SOUS LE SIGNE DE LA TECHNIQUE FRANÇAISE

Le Gouvernement français a confié au Comité Permanent des Foires et Manifestations Economiques à l'Étranger, l'organisation d'une Exposition Française qui se tiendra à Montréal du 11 au 27 octobre prochain.

Comme les précédentes, et en particulier celle de Mexico l'année dernière, l'Exposition de Montréal est placée sous le signe de la Technique Française. Elle constituera l'élément principal de toutes une série de manifestations commerciales, gastronomiques, culturelles et artistiques françaises qui se dérouleront dans le même temps dans la grande métropole du Québec.

Parallèlement à l'Exposition qu'abritera le Palais du Commerce, une « quinzaine française » sera organisée avec le concours des principaux grands magasins de la ville de Montréal, tandis qu'un grand nombre de détaillants dont la plupart des boutiques se trouvent concentrées dans le quartier Sainte-Catherine à Montréal présenteront à leur clientèle dans un cadre approprié des produits français de consommation courante et de luxe.

L'Exposition proprement dite se tiendra donc dans le Palais du Commerce, bâtiment offrant une superficie de 75.000 pieds carrés, qui sera complétée par la construction provisoire d'un hall d'environ 60.000 pieds carrés réservé plus spécialement aux biens d'équipement.

Plusieurs missions d'études ont permis de prospecter un certain nombre d'activités canadiennes sur lesquels

les pouvoirs publics et les organismes privés français se devaient de porter leurs efforts.

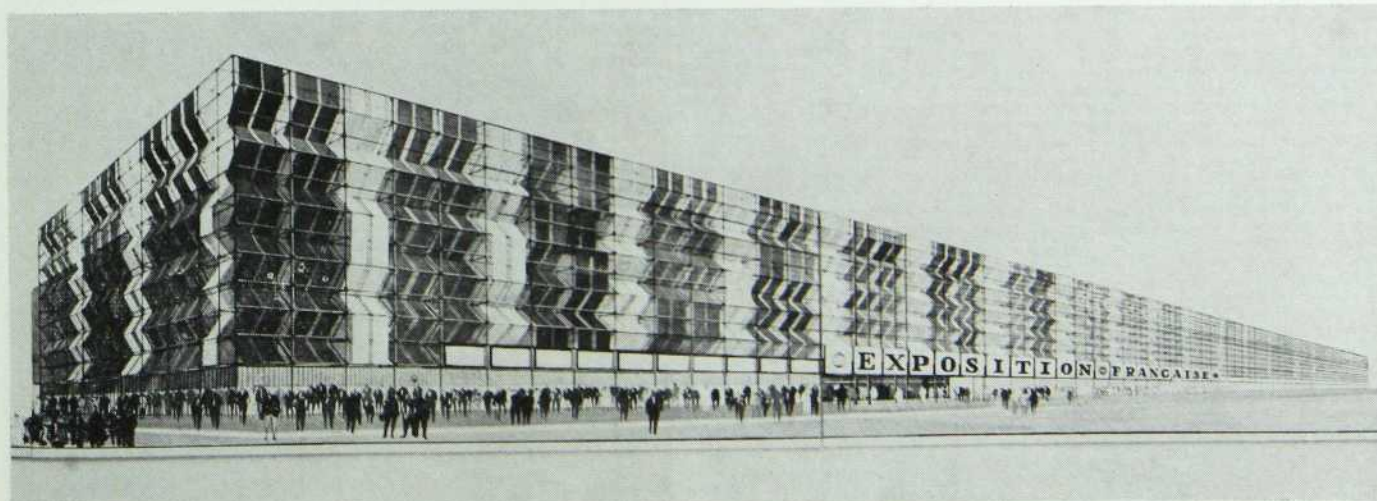
Ce sont ces divers secteurs qui seront évoqués dans le cadre de cette exposition : l'industrie mécanique, électrique et électronique, la recherche scientifique, l'énergie sous toutes ses formes et notamment l'énergie atomique, l'équipement scolaire et hospitalier, la sidérurgie, la chimie et l'industrie pharmaceutique ainsi que l'urbanisme, les transports et le génie civil.

En pénétrant dans le hall central du Palais du Commerce où se tient la partie information de l'exposition, le visiteur se familiarisera avec les paysages et les visages de la France en même temps qu'avec les réalisations techniques sur lesquelles le Commissariat Général au Tourisme mettra l'accent.

Une évocation des liens historiques entre la France et le Canada rappellera l'amitié qui caractérise les relations actuelles de notre pays avec le Québec.

Sur le pourtour du hall d'entrée se trouvent également les bureaux de l'Information Générale, du Centre National du Commerce Extérieur, le Commissariat Général au Plan, le Ministère de la Coopération. Ce dernier axera sa présentation sur les différents pays francophones et la place qu'occupe la langue française dans le monde.

Le Ministère de la Construction développera le thème de l'urbanisme social sous le titre « Nouveaux



Maquette du Palais du Commerce, « habillé » pour la circonstance

Visages de la France » en même temps qu'il montrera le développement de l'urbanisme régional illustré par la région Rhône-Languedoc. L'industrialisation d'une région sera démontrée par des documents photographiques, usine atomique, barrages. Les aménagements ruraux (reconversion et irrigation des terres, villages modernes) seront mis en valeur en même temps que l'extension et l'urbanisation d'une capitale régionale, Nîmes en l'occurrence.

La présentation comportera également les techniques employées pour réaliser le remembrement humain par la reconstruction et la rénovation du territoire.

Une section importante est réservée aux transports. En même temps que les Chemins de Fer français, la Compagnie Air-France et Transatlantique, la Régie Autonome des Transports Parisiens occupera une place de choix. C'est à elle en effet que la Municipalité de Montréal a confié la réalisation du réseau du métropolitain qui doit être effectuée dans les prochains mois.

La présentation de l'Aéroport de Paris « Ingénieur Conseil » donnera un aperçu sur les techniques employées pour l'implantation d'un grand aéroport moderne.

Le Comité Permanent des Expositions du Livre et le Syndicat National des Editeurs-Exportateurs de Publications Françaises ont prévu de très importantes présentations. Le Livre notamment exposera un grand nombre d'ouvrages techniques et également des éditions de bibliophilie. Un salon de lecture offrira aux visiteurs la possibilité de les consulter.

Le hall central du Palais du Commerce abritera également la Sidérurgie, celle-ci présentée par l'O. T. U. A. (Office Technique pour l'Utilisation de l'Acier) et le groupement Sidexport.

Un emplacement d'environ 10.000 pieds carrés sera réservé à la Recherche Scientifique et Médicale en liaison avec le Centre National de la Recherche Scientifique, le Commissariat à l'Énergie (dans les domaines de la recherche). Des organismes comme le COMEF (Association de Construction Française pour l'exportation des appareils de Mesures Électriques et Électroniques) et différentes firmes qui fabriquent du matériel scientifique et de laboratoire participeront à cette présentation à laquelle viendra s'ajouter une section de matériels médico-chirurgicaux.

Le C.N.R.S. fera appel aux procédés audiovisuels pour présenter les sciences de la mer (bathyscaphe, soucoupe sous-marine, le Laboratoire de Roscoff), celles

de la terre (spéléologie, travaux de Laboratoires de Toulouse et de Montpellier). Des présentations d'endoscopie, d'optique, de microscopes électroniques et de spectrographie donneront en même temps qu'un aperçu sur les activités de l'institut Pasteur, une image des différents secteurs de la recherche en France.

Le bâtiment annexe dont la construction est en cours, est réservé principalement aux Industries Mécaniques, à la Construction Électrique, aux présentations de l'Industrie Aéronautique et Spatiale, ainsi qu'aux industries chimiques et pharmaceutiques.

Sur une surface d'environ 15.000 pieds carrés, la Fédération des Industries Mécaniques et Transformatrices des Métaux groupera une vingtaine de branches comprenant des machines-outils, du matériel pour les industries chimiques et pétrolières, de l'outillage à main, des machines à bois, des compresseurs, des pompes, des presses. Les matériels de travaux publics, les appareils de levage et de manutention seront présentés en même temps que du matériel pour équipement de montage et de lacs donneront un aperçu plus large des activités de la profession. Complétant cet ensemble, l'Air Liquide occupera un stand particulièrement important (près de 5000 pieds carrés) en mettant l'accent sur le caractère mondial de cette compagnie et la diversité de ses activités tant dans les domaines de cette compagnie et la diversité de ses activités tant dans les domaines du soudage que de celui des techniques d'automatisation, d'oxycoupage, etc.

Le Syndicat Général de la Construction Électrique présentera les principales firmes électriques et électro-



Le coq gaulois, emblème de l'exposition.

niques françaises. Deux catégories de matériels seront exposés. D'une part, les matériels intéressant le grand public, en particulier des appareils de radio à transistors, d'autre part, de l'électronique professionnelle (faisceaux herziens, caméras de télévision) et du gros matériel électrique, notamment un disjoncteur géant de 735.000 volts. Des maquettes de centrales électriques du paquebot « France » illustreront également cette section.

Une section sera réservée aux techniques de traitement des eaux et aux grands travaux en liaison avec le groupe Degrémont et la Compagnie de l'Eau et de l'Ozone.

Les industries Chimiques participent à l'exposition avec une présentation collective de l'Union des Industries Chimiques et Pharmaceutiques. Celle-ci met l'accent sur les techniques modernes de la pétrochimie, l'utilisation des matières colorantes, des plastiques ainsi que des produits chimiques dans les domaines industriel, pharmaceutique et agricole notamment.

L'Union des Industries Aéronautiques et Spaciales complètera la présentation documentaire de maquette prévue dans le cadre de l'exposition, par des démonstrations en vol de certains prototypes. La construction automobile française sera également représentée.

La Radiodiffusion Télévision Française émettra d'un studio entièrement équipé un programme de variétés en même temps qu'elle rendra compte des diverses activités prévues dans le cadre de l'exposition.

Pour bien marquer le caractère spécialisé de la manifestation, des Journées Techniques, auxquelles seront conviées un grand nombre de techniciens canadiens, illustreront les principaux secteurs présentés par des conférences et des projections de films techniques.

Dans une aile de la Galerie Marchande une présentation d'industries de luxe, d'articles d'art et création comprendra notamment des stands de parfums, de cristallerie, d'instruments de musique, d'orfèvrerie, d'habillement et d'accessoires féminins ainsi qu'un échantillonnage de notre production textile.

L'art religieux participera avec une présentation de vitraux, d'ornements liturgiques et d'orfèvrerie d'église.

Un certain nombre de manifestations périphériques de caractère culturel, se dérouleront dans le même temps à Montréal. La troupe Marie Bell et les Frères Jacques y donneront un certain nombre de représentations. Des expositions d'Art, notamment de tapisseries et d'art appliqué contemporain se tiendront avec une

présentation de décors de théâtres montrant quelques scènes du répertoire classique et moderne, à l'École du Meuble, à la « Place des Arts » et au Musée de Montréal.

Le « Super-Market » situé au Palais du Commerce même, réservera un emplacement important à la vente de produits gastronomiques français réunis par la Sospexa (Société pour la Promotion de l'Exportation de Produits Agricoles et Alimentaires).

Une quinzaine gastronomique française, animée par un grand chef de Paris, venu spécialement pour cette occasion, est également prévue dans un grand hôtel de Montréal.

La note d'élégance française sera marquée à Montréal par une présentation au Jardin Botanique de la ville, de floralies constituées par un échantillonnage d'une très grande variété : de fleurs coupées envoyées par la ville de Nice, et aussi par des défilés de la Haute Couture Parisienne.



# S.F.C.I.

**SOCIÉTÉ FINANCIÈRE  
POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE  
S.F.C.I. Ltée**

500 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal 1, Qué.  
Adresse télégraphique: NACICAN

- Toutes opérations de crédit, à moyen terme et à court terme
- Opérations sur le Marché monétaire
- Dépôts à terme en dollars et autres devises
- Ouverture de comptes en francs
- Etudes de marchés (Europe, Afrique, Asie)
- Opérations sur le marché financier de Paris
- Chèques de voyage en francs français

*Société affiliée à:*

• **BANQUE NATIONALE  
POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE**  
• **BANQUE DE L'UNION PARISIENNE**

Téléphone: 842-5891

LA  
**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**

La seule Banque de Dépôts Française aux Etats-Unis

a ouvert sa

**SECONDE SUCCURSALE à NEW-YORK au**

**ROCKEFELLER CENTER**

**15 WEST 50th STREET, NEW YORK**

Cette succursale offre, comme celle de Wall Street, un service bancaire complet et notamment :

Transferts de fonds aux Etats-Unis et à l'étranger;  
Chèques de voyage, comptes de chèques, comptes d'épargne, etc.

**LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**

est non seulement la banque des Français en Amérique du Nord, mais aussi celle de tous ceux appelés, par leurs affaires, à traiter les opérations du Commerce International.

Le chéquier de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (New York) permet à son titulaire d'encaisser la contre-valeur de DEUX CENTS DOLLARS U.S. PAR SEMAINE à n'importe lequel des 1.500 guichets de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE en France.

- PAIEMENT IMMEDIAT ET SANS FRAIS
- SEULE FORMALITE : PRESENTATION DU PASSEPORT

Cette facilité également valable aux guichets de :

- La Société Générale à Buenos Aires et à Londres.
- La Société Générale de Banque à Barcelone et Valence (Espagne).
- La Société Française de Banque et de Dépôts à Bruxelles, Anvers et Charleroi.
- La Société Générale Alsacienne de Banque en France, en Allemagne (Cologne, Sarrebrück, Kehl, Offenburg), à Luxembourg et à Zurich.

Ouvrir un compte à la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE à New York fait de votre chéquier  
votre plus sûr compagnon de route.

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**

66 - 68 Wall Street

BO. 9 - 4600

**15 West 50th Street**

**LT. 1 - 9630**

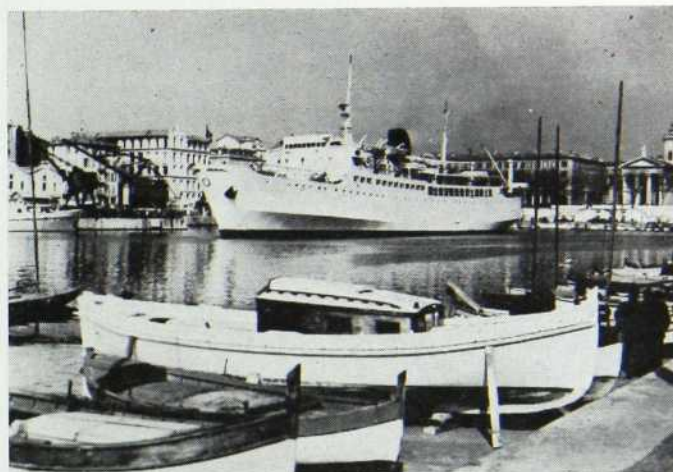
# LE TOURISME EN FRANCE

## NICE, centre international d'études françaises

Les cours d'été organisés par la Faculté des Lettres et Sciences humaines d'Aix-en-Provence, permettent aux étudiants de perfectionner leurs connaissances de la langue et de la littérature françaises et aux professeurs de français à l'étranger, de reprendre contact avec l'enseignement actuel des Universités françaises. Le programme comprend : philologie, littérature contemporaine, vie culturelle du Midi, histoire de l'art, etc. La première série sera donnée du 1er au 27 juillet et la seconde du 29 juillet au 24 août.

Des conférences de documentation sur la France contemporaine, réservées aux interprètes, traducteurs, diplomates, professeurs ou étudiants, auront lieu du 1er au 28 août en deux sections : section d'initiation pour les auditeurs moins avancés et section supérieure traitant d'histoire, théâtre, roman, géographie humaine, etc.

A l'Académie internationale d'été, l'Université d'Aix-Marseille organise des cours d'art dramatique,



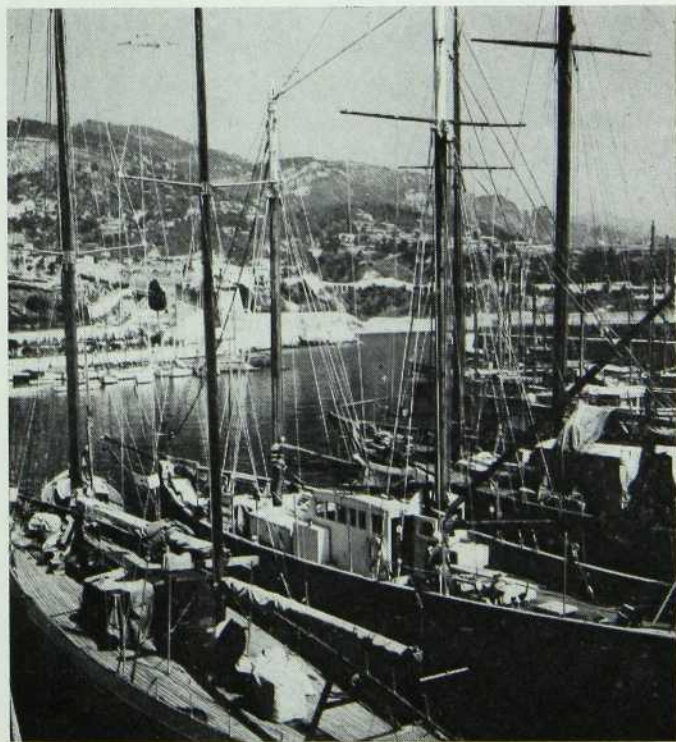
Le « Napoléon » dans le port de Nice.

musique, danse et, pour la première fois cette année, de peinture sous la présidence et la direction de Fernand Oubradous.

Du 1er juillet au 15 août : cours de musique, art dramatique et danse à Villa Paradiso. Les disciplines enseignées seront : direction d'orchestre (enseignement technique et théâtre) — art dramatique — école d'opéra et de formation de metteurs en scène — chant — classes instrumentales (orgues, clavecin, guitare, piano, harpe, violoncelle, instruments à vent) — musique de chambre, composition — histoire de la musique — danse et chorégraphie — déchiffrage.

Ces cours, qui sont ouverts aux étudiants français et étrangers, seront donnés par des artistes et professeurs venant de partout dans le monde : J. M. Darré, L. Descaves, R. Hauser (Vienne), R. Benedetti, R. Od-noposoff (Vienne), A. Navarra, Ida Presti et A. Lagoya, J. Rogatchewsky (Bruxelles), E. et H. Sittner (Vienne), I. A. Corradetti (Venise), P. Cochereau, A. Tcherepnin (Chicago), H. Swarosky (Vienne), J. Pernoo, J. P. Rampal, A. Loewenguth, J. Chailley, S. Lifar, J. Bertheau, etc.

Du 1er juillet au 1er septembre, au Palais de la Méditerranée, s'ouvrira une section consacrée à la peinture : dessin, peinture et décor de théâtre avec Gøerg, Carzou, Yves Brayer, Fontanarosa, Limouse et Cavaillès comme professeurs.



Vue générale de Villefranche.

# FRENCH ECONOMIC REFLECTIONS

In a recently published study of the economic situation in France the C.N.P.F. (Federation of French Industries) finds that the level of industrial production in the early part of this year was very slightly below the same period in 1962, but that this was almost entirely due to the harsh impact of the longest, most freezing winter in living memory, especially its effect on output of building materials and on private and public construction.

The recent strike of the nationalized coal mines and shorter walkouts in the nationalized gas, electricity and transport services, except for the immediate reduction of coal supplies, are not considered by C.N.P.F. economists "to have caused any production loss which cannot be made up," though "they did raise businessmen's costs and increased import expenditures." (The strikes were for pay raises, bringing these state workers' incomes closer to the higher wage level in private enterprise.)

## Springtime Sunshine

A good indication of the springtime pickup was that total electricity consumption in April was running seven to eight percent above the level of April 1962. And for the first quarter of this year, sales in Paris department stores were up ten percent over the same period last year. French automobile and truck sales at home and in export markets also increased substantially over the previous year's excellent record.

Both wages and prices, however, have been rising steadily, and the wage grants by the Government to settle the above mentioned disputes in certain state industries and services certainly will give new impetus to this tendency. While prices of industrial products have been holding fairly even, there have been, over the past year, disquieting increases in the prices of foods and services.

And although France's reserve of gold and hard foreign currencies is now up to a record \$4 billion, it is a matter of some concern both to government and business that the cost of imports has been rising faster than the earnings from exports, and that there is serious danger of an inflationary wage-price spiral.

## A Glance Behind and Ahead

As for France's economic record over the past decade, and its apparent prospects for the future, C.N.P.F. President Georges Villiers, chief spokesman

for French business, gave his views on these subjects to the weekly *Entreprise* on the occasion of its tenth anniversary.

France's industrial expansion over the past ten years, says Villiers, is obvious to all: new factories, new manufactures, new production records, new numbers of modern appliances in French households. "And in its changing size and appearance, French enterprise has also changed its nature and personality."

First of all, Villiers notes, "French enterprise has entered into all-out international competition, breaking with its thirty-year isolation. This, of course, is a consequence of the French political choice for 'Europe,' which the Federation of French Industries (C.N.P.F.) has fully supported: The acceptance of international competition is the inevitable and healthy basis for industrial progress."

From its postwar founding, the French business leader adds, the C.N.P.F. has been preoccupied with aiding business to prepare itself for this competition. But a long period of inflation unfortunately held up the possible and necessary development of exports. For fourteen years, "imports had to be financed through the liquidation of our holdings and through the aid of foreign credits, dangerous palliatives which masked from the French the true imperatives of expansion."

## Moment of Truth

By 1958, the French economy was on the brink of bankruptcy. The C.N.P.F. called an emergency meeting of its General Assembly to propose certain indispensable measures to save the situation. "Applied several months later, at the very time of the opening of the European Economic Community (or Common Market) — the moment of truth — these proposals (devaluation of the franc, a general deflationary policy) gave French enterprise its chance to show the amplitude of its progress on international markets — to the great astonishment not only of foreigners but the French people themselves."

The crisis of 1957-1958 and consequent brief stagnation "should have been the occasion for a lasting examination of conscience."

Even more so today, this must be the hope, now that French trade has been liberated with nearly all the countries of the Free World; now that French tariffs in the Common Market are to be lowered a further ten

percent to a total 60 percent since 1958; now that still further cuts in customs duties are to be made within the much larger framework of G.A.T.T.

"A new balance-of-payments crisis, therefore, would not allow us any extended adaptation period, and certainly we would not again benefit as previously from financial aid. It would brutally hit our industrial activity and employment level."

### The Challenges

France, in fact, is now in the leading group of industrialized nations between which competition is open and hard. "We can be glad about this; but we must understand the accompanying imperatives. We must above all realize that it is not enough to turn out superior-quality products with the most modern equipment; we must also reduce our cost prices and review our policies of wages and investments . . . Still, in 1963, the multiplying of bonuses obscures the true level of actual payment to employees and makes application of a reasonable wage policy difficult.

"Too often, wages are linked to productivity in a given enterprise, without reference to coordination with weaker companies in the whole national economy, thus bringing about a general inflation.

"In sectors where productivity is apt to increase rapidly, prices should be lowered. These enterprises and industries thus would safeguard their competitive position and at the same time compensate for the inevitable price rises in sectors where the nature of the work allows a much slower productivity rise and where wage increases, therefore, have more impact on prices.

"The persistent inflation," adds M. Villiers, "also distorts the basis of business investment policy . . . With price stability, financing of investments is only possible with a sufficient profit margin, which nourishes healthy auto-financing and allows a reasonable remuneration to investors. But the increase of excessive charges on enterprise risks a dangerous reduction in available funds for investment."

### The Imperatives

Rapid change and evolution now being a normal state of affairs in the advanced countries, France must accustom itself, says M. Villiers, to a constant transformation of its technical and human structure.

Organization and the cooperation of individual companies and their executives have proved fruitful. The

organization of business enterprise — through means and milieu like the national C.N.P.F. and its member trade associations in the various lines of production and services, and the Research and Study Center for Chiefs of Enterprise, where owners and top management personnel take part in seminars conducted by experts — has contributed to technical progress, modernization of management leadership, improvement of working methods and the recent rapid increase of individual exports.

As for management-labor relations, the C.N.P.F. in cooperation with the trade unions since the end of 1958 has created a fund for supplementary unemployment payments beyond those provided by the state social security system.

### Entreprise Supports Planning

The organization of French business also permits enterprise to participate in the national economic planning which in recent years has become an everyday reality in the relations between industry and the state.

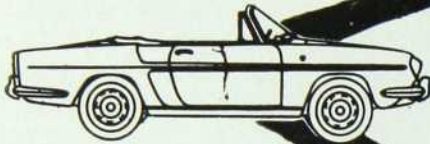
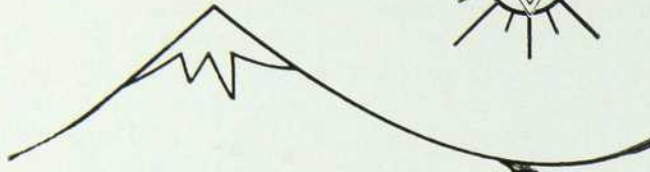
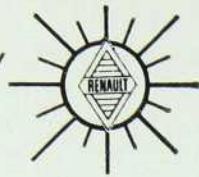
Many problems related to national economic and social planning must be considered carefully. The support given by the C.N.P.F. to such planning, the numerous business representatives participating in the various commissions which form the basic aims and investment priorities of each Plan, constitute "the latest, and one might almost say 'revolutionary' sign of the goodwill and readiness of French businessmen to cooperate with the public authorities and other groups in the country toward sound national economic progress."

There must be ever closer contact and exchange between science and industry, between education and industry. "General education itself, while preserving its primary value of individual development, should also be viewed in terms of the needs of modern industry which requires more and more men and women with a solid background of basic knowledge. Education is not only a social service, it must be considered as a priority investment."

With all the successes of recent years, one major problem constantly menaces the results achieved and the hoped-for further progress: inflation. "National planning, through its educational and informative powers ought to make an important contribution toward the solution of this problem." If this is managed "our essential tasks of the next decade — housing, education, research — should be well accomplished through the cooperation of all of us."

"France Actuelle", June 1, 1963.

*plein soleil!  
plein rendement!*



Caravelle



Cordini



R4

*plein plaisir*



R8

*... et pleine satisfaction chez*

**RENAULT - MONTREAL**

**1824 Ste-Catherine ouest WE. 7-9551**

**8555 Devonshire road 735-1331**

## Les plus importantes entreprises du Marché Commun

Selon une liste établie par l'organe mensuel des Communautés Européennes sur la base des chiffres d'affaires en 1961, les cinquante entreprises les plus importantes du Marché commun se répartissent ainsi : Allemagne fédérale, 21; France, 16; Italie, 7; Pays-Bas, 3; Belgique, 2; Luxembourg, 1.

Deux entreprises à participation britannique, la Royal Dutch-Shell et Unilever se situent largement en tête avec des chiffres d'affaires de 7.800 millions de dollars et 5.200 millions de dollars.

La plus grosse entreprise allemande, la firme automobile Volkswagen (1.288 millions de dollars de chiffre d'affaires) est en cinquième position derrière les deux affaires anglo-néerlandaises, la firme sidérurgique italienne I.R.I. (2.240 millions de dollars) et la Société néerlandaise Philips (1.352 millions).

L'Electricité de France, considérée comme la première entreprise française, vient en neuvième position et les Charbonnages en onzième position. Les autres « géants » français sont, dans l'ordre : Shell Française (20e), Esso Standard Française (27e), Régie Renault (29e), Schneider (32e), Citroën (35e), Compagnie Française de Raffinage (38e), Peugeot (40e), Française des Pétroles B.P. (41e), Gaz de France (42e), De Wendel (44e), Usinor (46e), Simca (47e), Lorraine-Escout (49e), Sidélor (50e).

Il convient toutefois de noter que les 21 entreprises allemandes représentent un chiffre d'affaires (14.900 millions de dollars) presque double de celui des seize plus grosses entreprises françaises (7.700 millions de dollars).

# CONCLUSION DU RAPPORT ANNUEL

## DU GOUVERNEUR DE LA BANQUE DE FRANCE

---

Après plusieurs années d'une expansion régulière, accompagnée d'un sentiment général d'optimisme, la situation économique et monétaire de la France inspire, en ce début de 1963, des jugements moins favorables. Les conséquences d'un hiver long et rigoureux fixent l'attention sur une hausse du coût de la vie qui, depuis plus d'un an, éveille de sérieuses préoccupations et qui a des origines nombreuses et complexes. Aux incidences, que connaissent la plupart des pays occidentaux, d'une augmentation des revenus individuels plus rapide que les progrès moyens de la productivité s'ajoutent des causes propres à la France : politique agricole, défauts des circuits de distribution, croissance de la demande interne due à l'arrivée des rapatriés d'Algérie. Et l'opinion s'est brusquement émue de la menace d'un retour aux périodes d'inflation du passé.

Si la situation présente ne justifie pas un optimisme sans nuances, elle ne devrait cependant pas inspirer des alarmes excessives car elle diffère profondément de celle où le pays se trouvait avant les réformes de la fin de 1958. Les hausses de prix se développaient alors à l'abri de contingents d'importation et de droits de douane élevés. À présent, l'économie française est largement ouverte vers l'extérieur. À une demande plus pressante des consommateurs peuvent répondre non seulement l'offre de produits nationaux, mais aussi les apports accrus de marchandises étrangères, puisque les avoirs officiels de change permettraient de faire face à une détérioration momentanée de la balance commerciale.

*Cependant, si l'on veut éviter les désordres et les injustices de l'inflation, atteindre les objectifs du IV<sup>e</sup> Plan et consolider les assises de la prospérité économique, il est indispensable de contenir la hausse des prix et de mettre en oeuvre un ensemble de mesures de caractère social, monétaire et financier.*

En accord avec les Pouvoirs publics, la Banque de France et le Conseil National du Crédit ont d'ores et déjà pris des décisions qui visent à modérer le développement des moyens de paiement. Mais, pour être vraiment efficace, la politique monétaire, comme la politique financière, doivent s'inscrire dans le cadre d'une action plus générale, qui couvre notamment les revenus, l'épargne, la formation de la main-d'oeuvre et l'organisation des circuits de distribution.

L'idée d'une « politique des revenus » tendant à adapter la hausse d'ensemble des rémunérations aux progrès de la productivité s'impose de plus en plus, dans les États occidentaux, comme l'un des moyens qui permettraient de concilier le plein emploi, l'amélioration du niveau de vie et la stabilité des prix. Encore faut-il qu'une telle politique — qui exige une connaissance suffisamment précise de l'évolution des différentes catégories de revenus — puisse être menée avec la souplesse indispensable à tout ce qui est vivant, pour éviter, en particulier, de tendre vers un système d'indexations multiples et réciproques.

Du développement des investissements dépendent la poursuite de l'expansion, la création de nouveaux emplois et aussi l'amélioration du bien-être général. Il exige que la nation dégage une épargne suffisante — publique ou privée — et que l'avenir ne soit pas sacrifié à la satisfaction de la consommation immédiate.

Le déficit de la main-d'oeuvre qui a longtemps freiné l'expansion est sans doute en voie d'atténuation; mais un effort accru de formation professionnelle est indispensable pour éviter que ne subsistent des pénuries graves de travailleurs qualifiés pendant que le chômage frapperait certaines régions ou certaines activités.

Le perfectionnement des circuits de distribution commerciale, enfin, devrait permettre de sauvegarder la part du revenu national à laquelle le monde agricole peut légitimement prétendre, sans que les prix des produits alimentaires s'élèvent au détriment des consommateurs et, finalement, de la nation prise dans son ensemble.

*Mais il importe avant tout que l'opinion prenne davantage conscience de l'influence essentielle que le comportement collectif des individus exerce sur l'évolution de l'économie.*

Un sentiment de trop grande facilité, né de l'amélioration même des conditions de vie, une certaine insouciance à l'égard de l'avenir, une légitime impatience aussi de bénéficier d'une meilleure justice distributive risqueraient de compromettre les résultats acquis au prix de lourds sacrifices, si le pays ne s'imposait pas la discipline qui est nécessaire pour concilier les exigences de la stabilité monétaire et du progrès social.

POUR VOS OPÉRATIONS SUR TITRES

Etudes de portefeuilles  
Achat et vente d'actions et d'obligations  
Fonds mutuels

*L. G. Beaubien & J. L. Lévesque Inc.*

Agents de change près la Bourse de Montréal  
et la Bourse Canadienne

221 ouest, rue Notre-Dame  
Téléphone : Victor 2 - 2171  
MONTRÉAL I

BRUXELLES • PARIS • GENÈVE

Pour l'exécution d'ordres sur les Places européennes,  
consultez notre Service de l'étranger.



**SWISS CORPORATION  
FOR  
CANADIAN INVESTMENTS  
LIMITED**

(Compagnie Suisse d'Investissements Canadiens, Ltée)

Filiale de la  
Société de Banque Suisse, Bâle

ACHAT ET VENTE  
DE VALEURS MOBILIÈRES  
GARDE ET GESTION DE TITRES  
RENSEIGNEMENTS FINANCIERS

•  
360 ouest, rue St-Jacques  
Montréal

Adr. télég.: Swinvest



# Office Central Catholique LTÉE

Importateurs d'objets de piété

CHAPELETS, MÉDAILLES, CRUCIFIX,  
IMAGES, MISSELS, ETC.

Représentants de fabricants et d'éditeurs français

50 ouest, rue Notre-Dame

Montréal I, Canada

Téléphone : Victor 2 - 2505

# BIBLIOGRAPHIE

## La percée de l'économie française

*Dans un excellent livre publié récemment, Jean Lecerf raconte l'histoire de la France au travail, de 1945 à 1963. L'ouvrage, intitulé « La percée de l'économie française », ne fait appel à aucune notion spécialisée et s'adresse donc à tous. Il est postfacé par Raymond Aron.*

Dans deux articles récemment publiés par M. Edgar Faure, après avoir évoqué la brillante expansion de l'économie française depuis la Libération et, plus particulièrement dans les années 1953-1955, celui-ci écrivait que « les conséquences de cette réussite sont plus considérables encore sur le plan psychologique que sur le plan matériel », et il poursuivait : « Nous assistons à une mutation totale dans l'état d'esprit des entrepreneurs, dans celui des travailleurs, enfin et généralement dans celui des citoyens. »

La portée de cette expansion dépasse donc généralement les cadres ordinaires de la vie économique. La percée de l'économie symbolise une transformation profonde de la France dans ses structures sociales, dans sa mentalité, dans ses rapports avec le monde extérieur. Jean Lecerf, dans son ouvrage, s'efforce de retracer l'histoire de cette renaissance. Pour lui, l'économie n'est pas une science abstraite réservée aux financiers, aux industriels ou aux professeurs de facultés de droit; l'économie, c'est la vie quotidienne de chacun de nous. Les problèmes qu'eurent à résoudre les divers gouvernements depuis la Libération sont des problèmes qui nous concernent et de la manière la plus concrète. Ils s'appellent salaires, prix, inflation, chômage, logement, conflits sociaux. De leurs solutions dépendaient la sauvegarde de la monnaie, la sécurité de l'emploi, l'expansion industrielle, l'organisation des marchés... Problèmes que la presse, la radio, la télévision abordent chaque jour et dont chacun, chef d'entreprise, syndicaliste, fonctionnaire ou chef de famille a pris conscience à travers les expériences diverses qui se succédèrent au cours de la IV<sup>e</sup> et de la V<sup>e</sup> République.

Ce livret vient à son heure, en un moment où les Français s'interrogent non sans inquiétude sur les chances d'une prospérité qui donne çà et là des signes de ralentissement. Durant les dix-huit ans qui ont suivi la guerre, plusieurs politiques ont été pratiquées, toutes tendant, sous des formes diverses, à concilier la stabilité monétaire et l'expansion. Leur fortune a été diverse. Il est possible maintenant de juger avec un certain recul de leurs résultats véritables. Le livre de Jean Lecerf montre avec évidence, comme l'ont souvent indiqué maints observateurs, que sous la IV<sup>e</sup> République les hommes de gouvernement furent presque toujours supérieurs aux institutions qui servirent de cadre à leur politique. Beaucoup d'entre eux firent preuve de courage et d'imagination pour effacer les ruines de la guerre,

relever l'industrie, créer la Communauté Européenne, ouvrir la France à de vastes courants d'échanges.

Qui furent ces hommes, quels furent leurs objectifs, à quels obstacles se heurtèrent-ils ? Quel fruit peut-on retirer aujourd'hui de l'étude objective de leur oeuvre ?

Tel est l'objet de « La Percée de l'Économie Française ». Si la politique internationale et coloniale de la France a fait l'objet de nombreux ouvrages, si la vie politique dans son contexte parlementaire a été bien étudiée, par contre aucune histoire d'ensemble n'avait encore été consacrée à notre économie. En fait, le lecteur s'apercevra qu'elle est peut-être l'élément essentiel de notre histoire car c'est elle qui est le gage véritable de notre avenir.

Ce livre ne fait appel à aucune notion spécialisée. Il s'adresse et il concerne tout citoyen qui, de près ou de loin, participe à la vie économique, comme travailleur, comme consommateur ou comme épargnant. Il débarrasse ce domaine du vocabulaire confus et savant trop souvent utilisé par la science officielle. Il constitue, à travers un récit très passionnant, parce que les acteurs nous en sont très connus (René Pleven, Charles De Gaulle, Pierre Mendès-France, Antoine Pinay, Robert Schuman, Paul Ramadier, René Mayer, J. Rueff, W. Baumgartner, Edgar Faure, V. Giscard d'Estaing, etc.) une excellente introduction aux problèmes essentiels de l'homme du XX<sup>e</sup> siècle.

Dans son commentaire, Raymond Aron compare l'expansion française depuis 1945 à la stagnation de la France entre les deux guerres. Il situe l'essor français dans son contexte international pour en mesurer la portée. Il discute la durée probable, les limites et les conditions du progrès. Il attribue une place privilégiée au Plan, en analyse les moyens d'action, les chances de réalisation, les différentes fonctions. Puis, il discute le rôle de l'intégration européenne dans l'essor français, compare les taux de croissance des pays situés dans le Marché commun et hors de ses frontières, avant et après la traité de Rome.

Enfin, il évoque les problèmes qui restent à résoudre à l'échelle nationale ou internationale : inflation, agriculture, etc., et analyse les changements que la transformation économique a imposés aux idéologies traditionnelles de la gauche comme de la droite.

Transports Internationaux

## A. & G. Halcke & Cie.

Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de N. F.

Fondée en 1869

AGENTS MARITIMES

P A R I S

54, Rue de Paradis

R O U B A I X

215, Rue des Arts

L E H A V R E

Franklin Building

L Y O N

10, Quai Tilsitt

G R A S S E

1, Place aux Aires

M A R S E I L L E

5, Rue Gilbert-Dru

Succursales, Filiales ou Correspondants attitrés dans  
les principaux centres en France et à l'Étranger.

## Raymond, Chabot, Martin, Paré & Cie

Comptables Agréés

Jacques Raymond, C. A.

Guy Chabot, C. A.

Guy Martin, C. A.

Jacques Paré, C. A.

Jean Brissette, C. A.

Pierre Paquin, C. A.

Jacques Girard, C. A.

François H. Godin, C. A.

Jean-Pierre Roy, C. A.

Donald Bilodeau, C. A.

VI. 2 - 3811

132 ouest, rue St-Jacques

Montréal 1, Qué.

## Les Éditions Françaises Inc.

Agents Généraux pour le Canada  
de la

**LIBRAIRIE LAROUSSE**

Siège Social :  
192, rue Dorchester  
Québec, P. Q.

Succursales : Montréal, P. Q.  
5056, Côte des Neiges, chambre 3,  
8440, Boulevard St-Laurent, chambre 301.



Pour rendez-vous, demandez :  
M. PIERRE LE MERCIER  
VI. 9 - 5241

## M. SHUCHAT FUR CO. LTD.

Exclusivité des Créations Seymour

**LE SALON FRANÇAIS**

sous l'habile direction de

M. PIERRE LE MERCIER de Paris, Fourreur-Couturier  
Diplômé des Beaux-Arts et de la Chambre des Métiers d'Angers,  
qui aura l'avantage de vous présenter les dernières créations des  
Fourrures CARVEN en exclusivité au Canada.

Réparations et transformations  
exécutées toute l'année.

Gardes pendant l'été.  
Visitez notre voûte réfrigérée.

2015 DE LA MONTAGNE (Angle Burnside)

—

MONTRÉAL

# PROPOSITIONS D'AFFAIRES

## MAISONS FRANÇAISES DÉSIRANT EXPORTER VERS LE CANADA

**J. MOREAU & FILS,**  
CHABLIS (Yonne)

exportation de vins de Chablis par propriétaires de grands crus.

**KESTNER S.A.**  
LILLE (Nord)

tous appareils pour l'industrie chimique : pompes, ventilateurs, chauffage direct et indirect, lavage de gaz, évaporateurs, sécheurs-atomiseurs, cristalliseurs. Keebush : matériau anticorrosion.

**BUQUET,**

CHAMBOIS près CAMEMBERT (Orne)  
fabrication spéciale pour l'exportation du Camembert de Normandie « SELECTION ». Qualité France.

**ETS. L. ROUVEL,**

Les Mouettes, CHATEAU-D'OLONNE (Vendée)  
exportation d'hameçons « Thétis » montés main et machine pour la mer et la rivière.

**ANC. ETS. A. SECHAUD & Cie,**

36 Rue de Châteaudun, PARIS (9ème)  
pierres et perles pour bijouterie.

**BERNARD HERRMANN,**

RIBEAUVILLE (Haut-Rhin)  
cire d'abeilles, cérésines

**A. C. T.**

32 Rue George Sand, PARIS (16ème)  
offrons perruques haute mode, qualité supérieure.

**S.I.V.E.D.I.B.A.**

8 Avenue Vauban, TOULON (Var)  
la Société Ivoirienne de Vente Directe de Bois Africains offre tous bois tropicaux.

**SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DES DÉRIVÉS DU SOUFRE,**  
LOMME (Nord)

fabrication et exportation d'hydrosulfites et rongeurs pour teintures, impression, sucreries, papeteries, savonneries, etc...

**LABAUME AINE & FILS,**

exportent : Bourgogne LABAUME.

**TARRERIAS BONJEAN & CIE S.A.**

Usines du Moulin-Nouf, CELLES S/DUROLLE (P-de-D)  
exportation de coutellerie, articles de table, offices, cuisine, scout — modèles de vente courante ou spéciaux, couteaux, poignards pour la chasse et l'exploration sous-marine.

## OFFRES FRANÇAISES DE REPRÉSENTATIONS

**CONSTRUCTIONS ÉLECTRIQUES R.S.**

49 - 51 Rue Frileuse, GENTILLY (Seine)  
recherchent représentants bien introduits auprès des constructeurs et installateurs d'appareils électriques et des producteurs d'électricité pour vendre : transformateurs de mesure basse tension, transformateurs de moyenne tension, rééquilibrateurs de tension (jusqu'à 100 KVA), transformateurs de petite puissance (jusqu'à 20 KVA).

**CHAMPAGNE EMILE KOHLER,**

REIMS (Marne)  
agents recherchés pour la vente du CHAMPAGNE EMILE KOHLER.

**LABORATOIRES GILBERT,**

16 Rue Cambronne, PARIS (15ème)  
importante firme de parfumerie recherche agent pour eau-de-Cologne anti-moustique, lavandes sur fines, parfums présentation fantaisie.

**M. O. C. I.**

22 Avenue F.D. Roosevelt, PARIS (8ème)  
exportateurs de cognac et brandy recherchent agent.

**SOCIÉTÉ STÉPHANOISE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES**

2, rue Achille, ST-ETIENNE (Loire)  
Recherche un représentant pour leurs fabrications (P. les Mines : convoyeurs à bande et blindés, tout matériel de transport et de mécanisation; P. les Industries : Usines Sidérurgiques — Centrales Thermiques Electriques — Cimenteries — Installations Portuaires, etc.)

## DEMANDES FRANÇAISES DE PRODUITS

**M. O. C. I. 4.984,**

22 Avenue F.D. Roosevelt, PARIS (8ème)  
firme française recherche jambons secs, avec os, jambons desséchés, sous vessie, fumés.

**SOCIÉTÉ A. B. B.**

5 Rue Boudreau, PARIS  
chechons nouveautés cadeaux.

## OFFRE FRANÇAISE DE SERVICES

**AGENCE MARITIME GAILLARD,**

1 Avenue Colbert, TOULON (Var)  
vous offre ses services pour le transport de vos bois, minerais, sacheries, par le port de commerce de TOULON.

Communiqué par le Moniteur Officiel du Commerce et de l'Industrie

DEGUSTEZ  
la fameuse  
LIQUEUR  
du  
PAYS BASQUE

# LIQUEUR IZARRA

JAUNE en Bouteilles No 213 A — VERT en Bouteilles No 213 B

EN VENTE  
dans tous les  
MAGASINS  
de  
R. A. Q.

LE RÔLE DES EXPOSITIONS (suite de la page 8)  
et Manifestations Economiques à l'Etranger depuis plus  
de 30 ans.

Aussi, retrouve-t-on, cette année, dans son programme d'activités, les différentes formules que nous venons d'examiner : participation officielle aux Foires, Semaines Commerciales et Expositions spécifiquement nationales. C'est ainsi que 1963 nous aura vus successivement présents à la Foire de Bouake, en Côte d'Ivoire; à la Foire de Tripoli, au Rand Rester Show de Johannesburg; à Casablanca, à Tunis, en ce qui concerne l'Afrique. Et pour les autres continents : en Europe, à la Foire Internationale de Milan et à la « International Engineering Exhibition » de Londres, à la Foire de l'Artisanat de Munich; en Asie enfin, et pour la première fois, à la Foire Internationale de Tokyo.

Organisées en liaison avec nos conseillers commerciaux, le Centre National de Commerce Extérieur et la Société pour la Propagande des Produits Agricoles, ont déjà eu lieu les Semaines Commerciales de Zurich, Genève et Lausanne, ainsi que celle de Curaçao.

Par ailleurs, inaugurée le 20 avril dernier, une série de quinzaines françaises, intéressant 15 villes d'Allemagne Fédérale, se poursuit à l'heure actuelle, parallèlement à la 4<sup>ème</sup> semaine française en Sarre.

Sont également inscrites dans notre programme des manifestations organisées aux Pays-Bas, Amsterdam et Rotterdam, et une quinzaine commerciale dans un grand magasin suédois, l'automne prochain.

Pour être tout à fait complet, je rappellerai également les nombreuses expositions spécialisées, portant sur un secteur professionnel déterminé qui se tiendront aux Etats-Unis et au Canada, et auxquelles notre pays participe régulièrement chaque année.

Enfin, en abordant le dernier chapitre de ce programme, c'est-à-dire les expositions nationales, je vous dirai quelques mots de la grande exposition française que nous nous proposons de réaliser dans quelques mois à Montréal.

Pourquoi Montréal ?

D'abord parce que le Canada, bien qu'éloigné géographiquement de la France, demeure toujours spirituellement et affectivement très proche de notre pays. Ensuite, parce que la place que nous occupons sur ce marché reste médiocre, bien que nos exportations soient en constante progression depuis ces dernières années. Et pourtant, cet important marché offre à nos exportateurs d'immenses possibilités. Une situation aussi anormale, compte tenu de notre essor industriel, appelait un redressement. Et c'est pourquoi l'organisation d'une Exposition Française à Montréal fut officiellement dé-

cidée l'an dernier par le Ministère des Finances et des Affaires Economiques.

Cette manifestation, je crois devoir le préciser, sera plus spécialement axée sur la technique, la science et l'industrie. Il sera présenté aux visiteurs dans ces différents domaines, un large échantillonnage de nos plus récentes réalisations dans les secteurs les plus divers. Dores et déjà, plusieurs missions d'étude ont permis de prospecter un certain nombre d'activités canadiennes, sur lesquelles les exportateurs français se doivent de faire porter leurs efforts. Ce sont précisément les secteurs qui seront évoqués dans le cadre de cette manifestation : l'industrie mécanique, les industries électriques et électroniques, la recherche scientifique, l'énergie sous toutes ses formes, et notamment, l'énergie atomique, l'équipement scolaire et hospitalier, la sidérurgie, la chimie et l'industrie pharmaceutique, ainsi que l'urbanisme, les transports, le génie civil, la construction automobile.

Pour bien marquer le caractère spécialisé de la manifestation, des journées techniques, auxquelles seront conviés un grand nombre de techniciens canadiens, illustreront les principaux secteurs présentés par des conférences et des projections de films techniques.

Mais, pour que cette exposition ne soit pas trop austère, car nous espérons recevoir aussi beaucoup de visiteuses, il sera exposé dans un cadre évoquant une rue ou une place de notre capitale, nos métiers d'art et de création, c'est-à-dire les parfums, les accessoires du vêtement féminin, les tissus, les bijoux, la cristallerie, etc.

Une place sera également faite à la gastronomie, puisqu'en dehors des produits alimentaires présentés dans le cadre du Super-Market du Palais du Commerce se déroulera, parallèlement à l'exposition, dans un grand hôtel de Montréal, une quinzaine gastronomique, animée par un chef de très grande réputation venu spécialement de Paris.

Cette manifestation sera, en outre, complétée par une exposition de peintures modernes et de tapisseries, une présentation de décors de théâtre, permettant d'évoquer quelques scènes des grands succès du répertoire moderne, enfin, des défilés des dernières créations de la haute couture parisienne, une semaine du cinéma français et de représentations théâtrales agrémenteront heureusement, je le crois, cette grande quinzaine française de Montréal.

Ainsi, nos amis canadiens pourront-ils, à la fois, se rendre compte que la France n'a rien à envier aux autres puissances sur le plan de l'invention technique, et apprécier que nous soyons restés fidèles à notre vocation humaniste, de tout temps appréciée au pays de Champlain.



## Agence Intercontinentale

Membre de la Chambre d'Immeuble  
de Montréal

Achats, ventes, expertises, évaluations, hypothèques,  
participations et toutes opérations immobilières.

Gestions de portefeuilles immobiliers et hypothécaires

### APPARTEMENTS A LOUER

Edifice Versailles

60 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal (Canada)

Adresse télégraphique : Continent Montréal

Téléphone : V1ctor 5-1491

**Correspondants à Paris et à Genève**

## ASSURANCES DE TOUS GENRES

Examen et administration de portefeuilles  
Analyses de polices — Vérification de taux  
Préparation de rapports et  
de programmes d'assurances

## René C. Pasquin

COURTIER D'ASSURANCES AGRÉÉ

Vice-président et Directeur



Etablie en 1929  
276 ouest, rue Saint-Jacques  
Montréal

Téléphone : 842 - 7701

Cable : STARBER, Montréal

Telex 01-2169

Courtiers en Douane

Expéditeurs

Entreposeurs

Camionneurs

Agents Transitaires



## St. Arnaud & Bergevin

LIMITÉE

118, rue St-Pierre, Montréal, P. Q.

Tél.: VI. 4 - 1561

Membre de la Chambre de Commerce Française au Canada

## LANCÔME

PRODUITS DE BEAUTÉ  
ET PARFUMS



Agents : COSMEX LIMITÉE  
MONTRÉAL

## WESTMOUNT REALTIES CO.



Fondé en 1910

- RÉSIDENCES
- HYPOTHÈQUES
- PLACEMENTS IMMOBILIERS

**RENÉ DURON**

Tél : 935-8541

1367, avenue Greene, Montréal, Canada

MARQUES DE COMMERCE  
BREVETS D'INVENTION  
en tous pays

**Marion, Marion,  
Robic & Bastien**  
(Fondée en 1892)



Téléphone : 288 - 2152

2100, rue Drummond,

Montréal 25

T O U R I S T E S C A N A D I E N S

Pour voyager économiquement, consultez  
**Saint Christophe Motor**

3, RUE SCHEFFER      PARIS (16e)  
(Trocadéro)

Tél. Passy 3361

Adr. Télégraphique : SAINTOR — PARIS

**Grand choix de voitures neuves toutes marques, françaises  
et étrangères, et occasions récentes**

Garantie de revente ou de rachat

**THE KEY CONSTRUCTION  
LIMITED**

ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS

Tél.: UN. 1 - 2775

1070, rue Bleury,

Montréal (Canada)

**GEOFFRION & GAUVIN, LTÉE**

Courtiers d'assurances agréés

715, Carré Victoria

— Montréal 1, Qué.

Téléphone: 849 - 4136

TOUTES ASSURANCES

**Hubert du Crest**

Courtier d'assurances agréé

275 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Tél : VI 9 - 5686

Examen de la Vue

Verres de Contact

**Dr ROBERT - H. LACOUR, O.D.**

Lunettes Françaises : Amor - Nylor - Varilux.

Docteur en Optométrie Diplômé de Paris et de l'Université de Montréal

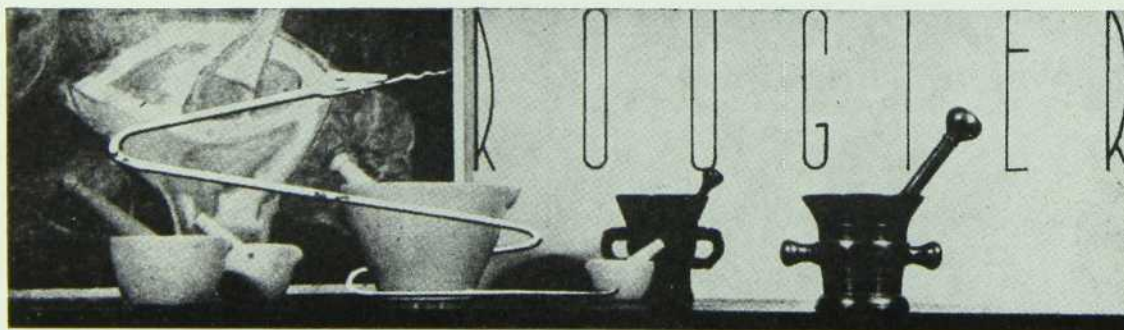
Jour : Mardi — Mercredi ..... 9 a.m. à 6 p.m.

Samedi ..... 9 a.m. à 2 p.m.

Jeudi et soir : Lundi — Jeudi — Vendredi, 9 a.m. à 9 p.m.

4693, AVENUE DELORIMIER

Téléphone : LA. 3 - 3354



2055, RUE FAVARD

Spécialités pharmaceutiques

MONTREAL 22

# FINANCES PROVINCIALES

Le discours sur le budget prononcé par M. Lesage le 5 avril dernier prévoit un déficit de \$146 millions pour l'exercice financier en cours, à comparer avec \$113 millions en 1962-63 et \$108 millions en 1961-62. Les emprunts du gouvernement libéral ont été jusqu'ici considérables et l'on estime qu'ils toucheront \$260 millions en 1963-64, en plus de \$110 millions dont l'Hydro-Québec aura besoin pour continuer les travaux de la Manicouagan.

Durant la présente année, le ministre des Finances compte recevoir des contribuables québécois \$899,245,000, alors que les crédits à ouvrir aux divers ministères s'élèveront à \$1,045,245,000, dont \$881,470,000 pour leurs dépenses ordinaires et \$163,775,000 pour leurs dépenses d'équipement. L'ensemble des déboursés atteindra \$1,287,275,150, si l'on ajoute les \$218,891,970 octroyés par Ottawa et les \$23,138,180 provenant de remboursements.

Si l'on compare 1963-64 à 1962-63, on constate que les dépenses augmentent de 9.13 pour cent, alors que l'accroissement des subventions fédérales est seulement de 3.33 pour cent. Or chacun sait que les revenus de l'État québécois sont limités. Au moment où celui-ci fait des efforts louables afin de mettre en œuvre une politique de grandeur, il lui est difficile de comprimer son budget. La santé, l'éducation et le bien-être exigent des déboursés considérables. N'est-ce pas dans ces domaines que, dans le passé, on a accusé la province d'être en retard? Non seulement ces dépenses ne peuvent être réduites, mais il est fort probable qu'elles augmenteront au cours des prochaines années. Il faudra allouer des crédits supplémentaires afin, par exemple, de régler le problème des déficits des hôpitaux accumulés avant la mise en vigueur de la loi touchant l'hospitalisation. D'autre part, il est certain que l'adoption des recommandations contenues dans les rapports des commissions Tremblay et Parent entraînera des déboursés massifs au chapitre de l'éducation. On consacre déjà à celle-ci près du tiers du budget provincial.

## Politique d'emprunt

Ce serait mal engager l'avenir que de restreindre l'activité des ministères importants sous prétexte que le Québec vivrait au-dessus de ses moyens. L'ampleur des besoins ne peut cependant excuser le gaspillage. Il importe que le gouvernement exerce un contrôle strict sur ses dépenses : il serait intéressant de savoir ce qu'une commission Glassco pourrait suggérer dans ce domaine. Même si toutes les économies étaient réalisées, les sommes à dépenser demeureraient énormes.

La dette consolidée nette de la province de Québec atteignait \$516,065,794 le 31 mars 1962, soit une augmentation de \$104,445,360 par rapport à la même date

de l'année précédente. En juin 1962, la moyenne *per capita* touchait \$92.50. Dans la province d'Ontario, les chiffres correspondants étaient de \$1,582,891,568 et de \$259.09. Seule l'Alberta avait une moyenne *per capita* inférieure à celle du Québec.

D'après M. Lesage, l'emprunt est la condition du progrès économique. Il constitue un investissement pour l'avenir. Il doit servir au financement des dépenses d'équipement. Il est devenu un outil indispensable : tous les gouvernements du monde y recourent non pas d'une façon tout à fait exceptionnelle, mais d'une manière régulière et dans la mesure où le permettent les conditions générales de l'économie. L'Ontario n'a pas craint d'emprunter pour activer son essor économique. Cette province est la région la plus industrialisée du Canada et où les gens vivent le plus à l'aise. Sa politique financière a été un des facteurs les plus dynamiques de son progrès.

La politique d'emprunt, a cependant, des limites. C'est pourquoi le gouvernement du Québec cherche de nouvelles sources de revenus, sans lesquelles le programme qu'il a élaboré ne pourra être rempli. Il convient d'envisager sous cet angle l'ultimatum de M. Lesage au gouvernement fédéral.

## Ultimatum de M. Lesage

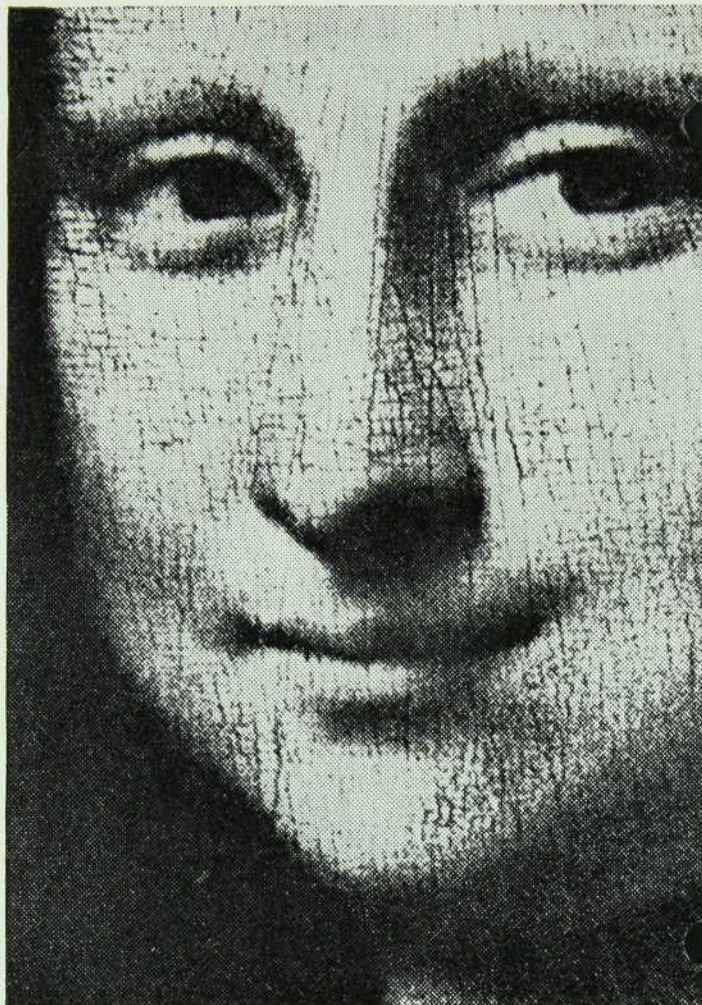
Avant les dernières élections fédérales, le premier ministre du Québec a demandé à Ottawa de lui rétrocéder 25 pour cent de l'impôt sur le revenu personnel et sur le revenu des sociétés ainsi que la totalité de l'impôt sur les successions. Le fait qu'il ait accordé un délai d'un an donne à sa demande une allure d'ultimatum. Celui-ci présente pour le gouvernement fédéral de sérieuses difficultés. Si Ottawa acceptait de satisfaire les besoins du Québec, il devrait offrir les mêmes avantages aux neuf autres provinces. En conséquence, ses revenus subiraient une diminution considérable. Il est douteux que toutes les provinces soient disposées à accueillir favorablement le nouveau régime fiscal. Dans certaines d'entre elles, les nouveaux pourcentages n'augmenteraient pas sensiblement les revenus, à cause du niveau de vie moins élevé de la population, du petit nombre de sièges sociaux de grandes entreprises et de l'absence de grosses successions. Ces provinces pourraient exiger qu'on leur donne, sous forme de péréquation, des revenus égaux *per capita* à ceux que le Québec gagnerait par la hausse des pourcentages. Les paiements de péréquation obligerait le gouvernement fédéral à percevoir des revenus additionnels, en particulier dans la province de Québec.

Les difficultés financières que connaît le Québec découlent surtout du fait que, depuis la fin de la guerre, Ottawa est entré dans de multiples domaines où son

action a nécessité un relèvement des impôts, notamment des impôts directs. Ce champ fiscal, accordé aux provinces par la constitution, est devenu presque exclusivement propriété fédérale. Tous les partis politiques représentés au Parlement continuent, à chaque élection, à promettre des mesures qui, si elles étaient mises en pratique, grèveraient davantage le contribuable canadien. Le gouvernement fédéral devrait remettre à plus tard tel ou tel projet, se départir même de certaines responsabilités qui, par leur nature, relèvent des provinces, comme l'éducation. Les besoins les plus urgents, à part ceux de la défense nationale, découlent de l'activité des provinces et des municipalités.

Le Québec ne pourra continuer encore longtemps à accuser des déficits et à effectuer des emprunts au rythme actuel. Dans l'avenir, le rôle du gouvernement fédéral devra être limité. Il semble que ce soit là le seul moyen de favoriser le développement des provinces en leur fournissant des sources de revenus additionnels afin qu'elles puissent remplir leur mission d'une façon satisfaisante. Cette tâche urgente doit être entreprise avant l'expiration, en 1967, des présents arrangements fiscaux.

(Bulletin de la Banque Canadienne Nationale  
Mai 1963.)



*Elle a souri...*

... à bord du FRANCE, et nous en sommes flattés. Mais le sourire qui nous est "le plus cher au monde" n'est pas celui de la Monna Lisa — c'est *le vôtre*. Voilà pourquoi nous avons fait en sorte que le plus long paquebot du monde vous offre un cadre somptueux... que chaque repas à bord soit un chef-d'oeuvre... qu'à chaque instant de chaque traversée, vous soyez traité comme un objet précieux. Voilà pourquoi, en un mot, avec le FRANCE, la TRANSAT a porté à son point de perfection l'art de voyager.

*Parlez-en à votre agent de voyages!*

Cie Générale Transatlantique, 1255, square Phillips, Montréal.

**BUVEZ À VOTRE SANTÉ!**  
**VICHY CÉLESTINS**

EAU MINÉRALE ALCALINE NATURELLE — PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS



**LA SEULE véritable eau de Vichy vendue au Canada**  
Importée directement de l'établissement Thermal de Vichy, à Vichy, France  
*Méfiez-vous des imitations!!! Exigez CÉLESTINS.*



# La Chambre de Commerce Française au Canada

## PRÉSIDENT D'HONNEUR

**Son Excellence Monsieur Raymond Bousquet**

Ambassadeur de France au Canada

## VICE-PRÉSIDENTS D'HONNEUR

**M. Philippe Benoist**

Consul général de France à Montréal

**M. Jacques Devinat**

Conseiller Commercial et Financier  
près l'Ambassade de France

**M. Yves Plattard**

Conseiller Commercial près  
l'Ambassade de France  
Bureau de Montréal

## MEMBRES D'HONNEUR

**M. Bernard Lechartier**

Ancien Président

**M. Raymond Treuil**

Ancien Conseiller Commercial

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

### PRÉSIDENT

**M. Jean Ponsot**

### VICE-PRÉSIDENTS

**M. Bernard Leclerc**

**M. J.-L. Davignon**

### SECRÉTAIRE

**Me Georges-A. Roy**

### TRÉSORIER

**M. François Ducros**

### CONSEILLERS

**MM. Georges Basiliou**

**Jean Charton**

**J. W. Eaton**

**Jacques Fossard**

**Jacques Guillon**

**Gérard Parizeau**

**Pierre Salbaing**

**Étienne Spire**

### CONSEIL D'ARBITRAGE

**MM. Guy Boulizon**

**Gabriel Bouscion**

**Claude Boyer**

**René Duron**

**Jacques Grévin**

**Henri de Lanauze**

**René Malterre**

**B. R. de Massy**

**Raymond Mazur**

**P. Galt Michaud**

## NOS ANCIENS PRÉSIDENTS

M. SCHWOB, Fondateur de notre Chambre de Commerce	1886-1889	M. M. NOUGIER, Directeur de Coronet Drug Co.	1932-1934
M. C.-A. CHOUILLOU, Importation-Exportation	1890-1891	M. L. BESNARD, Représentant au Canada un groupement d'aciéries françaises	1935-1936
M. A. GIRARD, Importation	1892-1893	M. H. LEFEVRE, Président de Dominion Potash Ltd.	1936-1938
M. E. GALIBERT, Directeur de E. Galibert & Fils (commerçants en peau et laine)	1893-1895	M. G.-P. VINANT, Président de Vinant Ltée	1939-1940
M. John HERDT, Directeur général de Menier	1896-1897	M. A. TARUT, de O'Brien & Williams, Agents de change	1940-1945
M. E. GALIBERT, Directeur de E. Galibert & Fils	1898-1901	M. G.-P. VINANT, Président de Vinant Ltée	1946-1949
M. H. JONAS, Directeur de H. Jonas & Cie (produits alimentaires et essences)	1902-1903	M. H. DOLISIE, Président de Canadian Liquid Air Co.	1950-1951
M. C.-A. CHOUILLOU, Importation-Exportation	1904-1908	M. M. DHAVERNAS, Président de North American Utilities Corp.	1951-1953
M. M. CHEVALIER, Directeur du Crédit Foncier Franco-Canadien	1909-1910	M. J. BENARD, Président de B.O.P.	1954-1955
M. A.-F. REVOL, Directeur de la Maison Perrin Frères	1910-1912	M. G.-P. VINANT, Président de Vinant Ltée	1955-1956
M. J. OBALSKI, Ingénieur des Mines	1912-1915	M. J.-G. CONTAT, Président et Directeur général de l'Hôtel Ritz Carlton	1956-1959
M. J.-R. GENIN, Importateur, Agent général de la Cie Générale Transatlantique	1915-1919	M. B. LECHARTIER, Directeur général du Crédit Foncier Franco-Canadien	1959-1961
M. H. JONAS, Directeur de H. Jonas & Cie	1920-1927	M. JEAN PONSOT, Représentant au Canada de la Cie Nationale Air France	1961
M. M. QUEDRUE, Directeur général de la Cie Aérienne Franco-Canadienne	1928-1931		

## Nouveaux Membres

### Canada

#### Membres individuels :

M. Pierre-Robert BAUDARD,  
DOMINION POTASH COMPANY LTD.,  
310 Victoria Avenue,  
Westmount-Montréal 6.

Présenté par MM. François Ducros et M. Lefebvre

M. Guy BEAUCHEMIN,  
Association Canadienne des Manufacturiers en Pharmacie,  
301 - 311 Banque Royale,  
90, rue Sparke, Ottawa.

Présenté par MM. Jacques Fossard et R. Latour

M. Louis DEROME,  
STE. FINANCIERE P. LE COMMERCE ET  
L'INDUSTRIE LTEE  
(S. F. C. I. LTEE)

500 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

Présenté par MM. Louis Jalabert et T. Solowij

#### Membre Société :

LA CIE. DES CIMENTS DU SAINT-LAURENT  
(Fabrication et vente de ciment)

940 Côte de Liesse, Suite 308, Montréal 9

#### Délégués :

MM. Jean LONGY, Vice-Président  
Claude LABERGE, Surintendant des Ventes  
W. DECARIE, Représentant de district.



Hon. W. Gagnon

## NOTRE CARNET

### Nominations

M. Jean Contat, ancien président de la Chambre de Commerce Française au Canada, vient d'être nommé président du Ritz Carlton. Il en reste le directeur général.

M. Lucien Parizeau, récemment nommé président de l'Agence Canadienne de Publicité.

M. Louis Derome, nommé directeur du Service des titres de la Société Financière pour le Commerce et l'Industrie.

### Inauguration

La Société Générale a inauguré le 27 mai une nouvelle succursale à New-York, au Rockefeller Center. La première fonctionne depuis 1940 à Wall Street.

### Départs

M. Camille Gargant, consul de France, va nous quitter, après un séjour de 15 ans à Montréal. La Chambre de Commerce lui exprime tous ses voeux de succès.

M. Jean Tassin, directeur général adjoint de Canadian Liquid Air, rentrera prochainement en France. Nous lui souhaitons bon succès dans ses nouvelles fonctions.

### Nécrologie

M. Hector Fontaine, président du Conseil d'administration de l'Agence Canadienne de Publicité, est décédé dernièrement. Nous présentons nos sincères condoléances à la famille.

L'un des plus anciens membres de la Chambre de Commerce Française, M. Wilfrid Gagnon, est décédé le 10 juin, à la suite d'une longue maladie. Ancien ministre du Commerce dans le gouvernement libéral de Adélar Godbout, M. Gagnon était l'un des hommes d'affaires les plus en vue de la province de Québec. Il était administrateur de nombreuses sociétés, y compris plusieurs sociétés canadiennes filiales d'entreprises françaises. La Chambre présente ses sincères condoléances à sa veuve, ses enfants et à toute la famille.



# Quelles sont les possibilités de votre produit en Europe?



- |   | OUI                      | NON                      |  | OUI                      | NON                      |
|---|--------------------------|--------------------------|--|--------------------------|--------------------------|
| 1. Votre produit répond-il à un besoin en Europe?   | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 6. Pouvez-vous réduire vos frais d'expédition et d'entreposage outre-mer en vous prévalant des services aériens offerts par les cargo-jets?  | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Vos concurrents vendent-ils leurs produits en Europe?  | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 7. Pourriez-vous épargner sur les frais de bureau à l'étranger en faisant des voyages occasionnels en Europe?  | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. Votre établissement peut-il accroître sa production?   | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | 8. Vous êtes-vous renseigné auprès d'Air Canada? Son nouveau Service d'expansion commerciale pour exportateurs est à votre disposition. Obtenez tous les détails en communiquant avec le bureau d'Air Canada le plus proche. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. Votre produit sera-t-il accepté en Europe sans qu'il soit nécessaire d'y apporter un changement radical? | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |  |                          |                          |
| 5. Pouvez-vous offrir un bénéfice brut raisonnable tout en maintenant votre prix à un niveau concurrentiel? | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |  |                          |                          |

Si vous pouvez répondre "Oui" à la plupart de ces questions, l'Europe présente des perspectives intéressantes pour votre produit! Il vous suffira d'aller vous-même en Europe étudier la situation pour prendre votre décision finale.  Air Canada vous y transportera dans le confort de son service de première classe dont se prévalent tant d'autres hommes d'affaires canadiens avisés. De plus, Air

Canada pourra vous transporter directement, sans changer d'avion, d'un plus grand nombre de villes du Canada vers plus de grandes villes commerciales de l'Europe, que toute autre ligne aérienne! Que la saison qui vient soit pour vous le point de départ de nouvelles initiatives. Appelez Air Canada ou votre agence de voyages. Tous deux vous aideront à organiser votre voyage - rapidement et efficacement.

**P.S.** Si vous avez répondu "Non" à la plupart des questions, il vous serait peut-être quand même profitable de vous rendre compte de la situation sur les lieux mêmes. Dès la première occasion, consultez Air Canada!

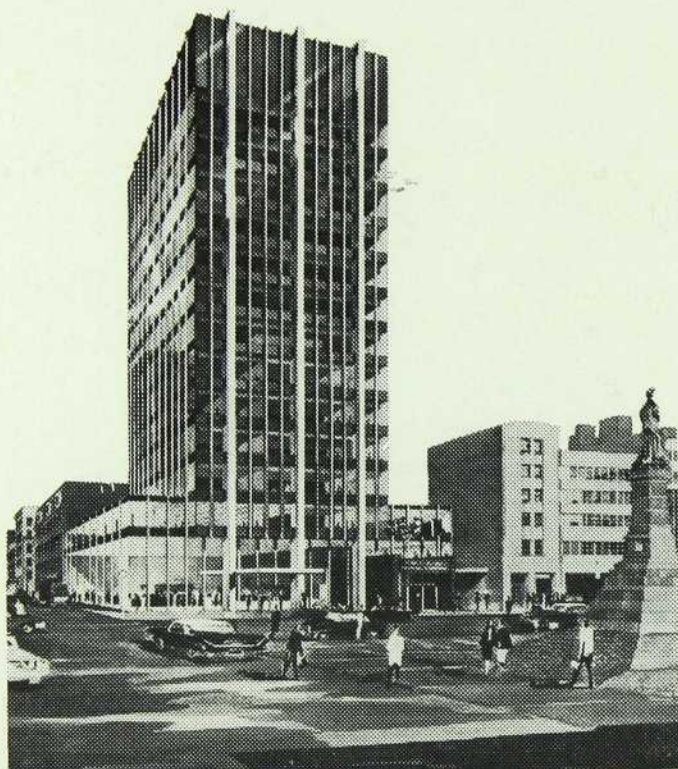
Voyagez à la canadienne...Voyagez par Air Canada



**AIR CANADA**  
TRANS-CANADA AIR LINES

L'IMMEUBLE

# CRÉDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN



612 OUEST, RUE SAINT-JACQUES

PLACE VICTORIA

sera

occupé

par

CRÉDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN  
BANQUE DE COMMERCE CANADIENNE IMPÉRIALE  
BRAULT, GUY, CHAPUT & CIE, courtiers en valeurs  
CONFEDERATION DEVELOPMENT CORPORATION LTD.  
CORPORATE PLAN LEASING  
DUSSAULT, MARTEL, PRÉVOST & MARANDA, avocats  
GEOFFRION & PRUD'HOMME, avocats  
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE LONDON LIFE  
MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY  
TÉTRAULT & TÉTRAULT, notaires

---

QUELQUES ÉTAGES ENCORE DISPONIBLES

APPELEZ UN. 8 - 2771